

« On nous apprend à prévenir les grossesses, mais on ne nous explique pas ce qu'implique le fait de retarder la maternité »

La codirectrice médicale de l'Instituto Bernabeu, la Dre Andrea Bernabeu, prône la prévention, la diffusion et la science comme piliers face aux problèmes d'infertilité du XXI^e siècle.

Raquel a 39 ans et essaie en vain de tomber enceinte depuis un an. Elle vient de se rendre dans une clinique de médecine de la reproduction où on lui a dit que ses ovules n'étaient pas suffisants et qu'ils n'avaient pas la qualité nécessaire pour devenir mère.

Le cas de Raquel n'est pas exceptionnel. En Espagne, environ 15 % des couples souffrent d'infertilité. Et l'âge est l'un des principaux obstacles à la grossesse. À l'âge de 30 ans, une femme a deux fois moins de chances de devenir mère qu'à l'âge de 20-24 ans. Et après 35 ans, ces chances diminuent considérablement. Aujourd'hui, les Espagnoles ont leur premier enfant de plus en plus tard, l'âge moyen étant de presque 32 ans, contre 25,6 ans en 1980.

« La souffrance d'une femme face à l'infertilité ne peut être décrite avec des mots ». En tant que femme moderne et spécialiste de la médecine reproductive, la Dre Andrea Bernabeu est consciente des changements sociaux qui touchent les femmes de notre siècle. Le travail, la stabilité économique ou le désir de profiter d'autres choses dans la vie, entre autres raisons, poussent les femmes à retarder leur maternité. *« Le problème est que nous ne sommes pas prêtes à entendre que nous ne pouvons pas être mères. Nous ne le sommes pas parce que personne ne nous a expliqué qu'au niveau biologique, notre capacité reproductive est toujours la même qu'il y a des milliers d'années », explique la spécialiste, qui ajoute que « peu importe si nous prenons soin de nous. Même si nous avons fait beaucoup d'efforts, étudié, travaillé, etc., l'horloge biologique nous pénalise pour devenir mères ».*

Le côté positif de l'histoire de Rachel est la science. La médecine de la reproduction a évolué pour aller là où la biologie ne nous aide pas. "L'infertilité nous confronte chaque jour à des défis que nous devons relever grâce à une approche multidisciplinaire. À l'Instituto Bernabeu, nous avons des médecins, des chercheurs, des laboratoires et des technologies de pointe qui contribuent à offrir des solutions réalistes et honnêtes à chaque patient".

"Si j'avais su, j'aurais fait une congélation il y a des années. Raquel regrette de ne pas avoir cryoconservé ses ovocytes. Le Dr Bernabeu, pour sa part, recommande d'utiliser cette technique avant l'âge de 35 ans, qui est biologiquement le meilleur stade pour la congélation des ovocytes et qui permet de les conserver dans les meilleures conditions. La technique de

cryoconservation a considérablement évolué et permet d'utiliser des ovocytes congelés pendant des années avec des taux de réussite élevés.

"À l'Instituto Bernabeu, nous ne concevons pas notre travail médical séparément de notre travail scientifique et informatif. Nous comprenons que notre contribution à la société comprend la guérison, mais aussi le transfert de connaissances et le soutien à ceux qui ont besoin de nous. Nous sommes soumis à une multitude d'informations intéressées et inexactes. Toutes les techniques ne fonctionnent pas pour tous les patients. L'honnêteté dans la pratique médicale est fondamentale. De même, croire toutes les informations qui circulent sur Internet nous rend vulnérables", déclare le Dr Bernabeu.

Les femmes à la pointe de la médecine reproductive de demain

L'Instituto Bernabeu est composé à 86 % d'une équipe de personnes portant des noms de femmes. Près de 90 % des travaux scientifiques sont rédigés par des femmes et une grande partie des postes de direction sont occupés par des femmes. Les 9 cliniques qui composent le groupe sont placées sous la direction médicale des docteurs Rafael Bernabeu et Andrea Bernabeu. Le groupe est l'un des rares au monde à ne pas être composé de sociétés d'investissement en dehors de l'activité médicale.

t-garde de la médecine reproductive. Ils sont pionniers dans le développement d'études génétiques, dans l'application de la pharmacogénétique pour obtenir les meilleurs résultats et dans l'utilisation de l'intelligence artificielle comme outil pour individualiser les traitements et améliorer les résultats pour leurs trois patients fondamentaux : la femme, l'homme et l'embryon.

Plus de 400 investigations

Les scientifiques de l'Instituto Bernabeu ont rédigé plus de 400 articles qui ont été publiés dans les plus importantes publications de recherche scientifique au monde. La clinique est présente dans les principaux congrès médicaux et réunions sur l'infertilité, la génétique et l'embryologie. Son engagement dans la production de connaissances se reflète dans l'organisation de congrès et de conférences d'intérêt pour les professionnels et les patients, comme la prochaine réunion médicale qui se tiendra le 10 mars dans l'auditorium de la clinique à Alicante, par le biais de sa chaire universitaire de médecine communautaire et de santé reproductive de l'Université Miguel Hernández (UMH). Lors de cette conférence, des experts de renom se réunissent pour aborder la question de la santé reproductive des femmes au XXIe siècle.

La confiance de patients du monde entier

L'Instituto Bernabeu dispose de 8 cliniques en Espagne et d'une en Italie. Situés à Madrid, Alicante, Palma, Albacete, Cartagena, Elche, Benidorm et Venise, tous les centres disposent d'une équipe multidisciplinaire de professionnels comprenant des gynécologues, des biologistes moléculaires, des généticiens, des urologues, des endocrinologues et des psychologues, entre autres, qui accueillent des patients de 137 pays à la recherche de solutions à leurs problèmes de reproduction.